

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

ABONNEMENTS

	100 fr.	300 fr.	600 fr.
Paris	5 fr.	9 fr.	14 fr.
Départements	6 fr.	11 fr.	16 fr.
Union Postale	9 fr.	14 fr.	20 fr.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : Eugène MERLE

Rédaction et Administration : 18, rue du Croissant, PARIS

Téléphone : CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique : BONNETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR : Paul RAOULT

RÉDACTEUR EN CHEF : Miguel ALMEREYDA

Le Théâtre de la Guerre

Sur le Front occidental

Pour Noël, le bureau de la Presse nous a offert un long et heureux communiqué. Il s'agit, en vérité, de résultats obtenus par notre offensive au cours de la journée du 23.

L'action a été générale, et il est permis de l'envisager comme le début d'un effort décisif destiné à mettre fin à la guerre de siège.

EN BELGIQUE. — Le communiqué ne signale que d'intermittents combats d'artillerie, entre la mer et la Lys.

EN FRANCE. — La lutte se poursuit avec acharnement de la basse vallée de la Somme au Pas-de-Calais. Bien que les opérations aient toujours pour théâtre la concession de Grenay, elles se rapprochent sensiblement des terrains conquis aux Mines de Lens. Loos-en-Gohelle paraît être l'objectif des alliés ; ce modeste village minier se signale d'ailleurs par son importance stratégique. La valeur de la position n'échappe d'ailleurs pas à l'adversaire qui paraît y avoir organisé un centre d'action défensif des plus sérieux. Nous aurons sans doute prochainement l'occasion d'exposer avec détail le rôle stratégique de Loos-en-Gohelle.

En Picardie, au nord-est d'Albert, nous nous sommes emparés de la partie du village de La Poisselles, située au nord-ouest de l'église et d'une tranchée avancée au sud du village. (Com. Off.)

Il s'agit probablement du village de Orrillers-la-Boisselle situé sur le plateau araxéen de la rive gauche de l'Encuve, à 5 kilomètres au nord-est d'Albert.

Dans le Sancerre, nous avons également gagné un peu de terrain à Libu, un hameau situé à 1.200 mètres environ au nord de Lihons-en-Sancerre.

Dans le Soissonnais, notre artillerie a de nouveau culbuté les travaux de défense de l'ennemi auprès de Bailly et sur le plateau de Nouron.

Bailly est un village situé à 8 kilomètres 500 au sud-ouest de Ribécourt dont nous avons déjà indiqué la position.

En Champagne, nous avons progressé au nord de Saigneville, ainsi que dans la région de Perthes-les-Hurlus, et de Mesnil-les-Hurlus. En d'autres points du front champenois, on signale des combats d'artillerie ; des attaques allemandes y ont été également repoussées.

Saigneville se trouve à la limite orientale de l'Ile-de-France, et à 2 kilomètres en ligne droite de Bény-aux-Bac. Au nord du village de Mesnil-les-Hurlus, comme à l'est de Perthes, nos dernières opérations ont perlé l'action poursuivie ces jours derniers. Nous avons enlevé un bois furieusement défendu par l'ennemi au nord du Mesnil. Ce bois doit probablement se trouver à la tête du vallon où naît un affluent de la Tourbe.

En Argonne, les attaques de l'ennemi dans le bois de la Grurie, furent toutes repoussées ; nous n'avons pas progressé, mais notre front est demeuré intact.

Le front Bouzeilles-Vauquois a progressé vers le nord.

Vauquois est un village situé entre la crête de l'Argonne et la Meuse, à 3 kilomètres au sud-est de Varennes, et sur le plateau qui domine la route de Varennes à Verdun.

Sur la rive gauche de la Meuse, notre artillerie lourde a permis, par une habile manœuvre, à notre infanterie, d'effectuer un bond en avant.

Cette heureuse opération a été réalisée dans le bois de Forges, près de Guisy.

Cuisy est un village bâti dans la région un très vallonnée qui s'étend au nord du ruisseau de Forges, à 3 kilomètres de Malancourt et à une distance égale au sud-est de Montfaucon. Cuisy se trouve un peu au sud de la route de Montfaucon à Damville.

Sur la rive droite de la Meuse, nos positions du bois de Consenvoye ont été bombardées par l'ennemi.

Par contre, notre artillerie a pris sa revanche dans le bois d'Ailly et dans la forêt d'Apremont.

Dans le massif des Vosges, nous nous sommes approchés de 1.500 mètres de Cirey-sur-Vesouze.

Cirey-sur-Vesouze est un gros bourg situé à 37 kilomètres à l'est de Laméville.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

Canonade peu intense sur le front, entre la mer et la Lys, où un brouillard épais a paralysé les opérations.

Entre la Lys et l'Oise, nous avons repoussé plusieurs contre-attaques ennemies à Noulette (ouest de Chaulnes), où une tranchée prise à l'ennemi a été perdue, puis reprise après un vif combat.

Entre l'Oise et l'Aisne, on nous signale que, dans la journée du 24, une très forte attaque allemande a été repoussée à Chivy (nord-est de Sohier).

Dans la région de Perthes, notre artillerie a fait taire les batteries qui bombardaient les tranchées récemment conquises par nos troupes. Deux fortes contre-attaques allemandes ont été repoussées dans la nuit du 24 au 25.

Hier, une nouvelle contre-attaque particulièrement violente sur un front de 1.500 mètres et avec des effectifs importants a subi un échec complet.

En Argonne et entre Meuse et Moselle, rien à signaler.

En Haute-Alsace, la journée a été marquée par des sensibles progrès. Devant Cernay, nous avons atteint la lisière des bois sur les collines à l'ouest de la ville ; nous nous y sommes maintenus malgré plusieurs contre-attaques. Nous occupons la lisière d'Aspach-le-Bas et les hauteurs qui dominent Carspach à l'ouest.

RUSSIE

Les Allemands qui avaient forcé la Bzura au sud de Sochaczew, ont été repoussés après avoir subi des pertes considérables. Toutes leurs attaques sur Bolimow ont échoué. Dans la région d'Inowolodz (sur la Pilica) et au sud, des combats opiniâtres continuent.

Sur tout le cours de la Nida et au sud de la Vistule, la bataille se poursuit dans des conditions favorables pour les Russes.

La Distribution des Jouets aux Enfants des Mobilisés

Mme Poincaré, accompagnée de Mme la colonelle Renaud, a continué ce matin sa généreuse distribution de vêtements et de jouets aux enfants des divers arrondissements de Paris. Elle s'est tout d'abord rendue, ce matin à 10 heures, à la mairie du premier arrondissement, place du Louvre, puis à l'école des filles de la rue Brise-Midi, dans le quatrième arrondissement, où la mairie est actuellement occupée par les opérations du conseil de révision.

Mme Poincaré a été reçue par les maires et adjoints, les députés et conseillers municipaux des deux arrondissements visités. Partout, elle a été l'objet d'hommages chaleureux et respectueux.

Cet après-midi, Mme Poincaré se rendra, à 3 heures, à la mairie du cinquième arrondissement et à 4 heures à l'école de filles du boulevard Raspail (16^e arrondissement).

La distribution de vêtements et de jouets continuera demain matin, à 10 heures, par la mairie du neuvième arrondissement.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis ce matin, en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

MM. Millerand, ministre de la guerre, et Fernand David, ministre de l'Agriculture, actuellement à Bordeaux, n'assistèrent pas à la délibération.

La séance, qui a duré de 10 heures à midi et demie, a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Le prochain Conseil aura lieu mardi, à l'Élysée.

Au-dessus de la Tamise

Londres, 26 décembre. — Le War Office annonce qu'un aéroplane ennemi a été aperçu hier à midi 55 au-dessus de Sheerness, ville située sur l'estuaire de la Tamise. Il volait à une très grande hauteur et se dirigeait de l'est à l'ouest.

Un aéroplane anglais partit aussitôt à sa poursuite.

L'avion ennemi, après avoir été touché trois ou quatre fois, fut cassé dans la direction de la mer.

Suivant le Times, l'aéroplane aperçu au sud de Sheerness était du type Albatros et volait à une hauteur de neuf mille pieds.

Les canons protecteurs anglais tirèrent sur lui neuf fois.

La Rancœur de Maximilien Harden

La vérité commence à pénétrer peu à peu en Allemagne. Les publicistes qui, lors de la déclaration de guerre, sonnaient déjà l'halali contre notre pays, sont devenus plus modestes. Les uns affectent de louer notre armée, les autres poussent la condescendance jusqu'à nous reconnaître un certain nombre de qualités et à nous assurer de leur estime. D'autres enfin, au regard plus profond, mesurent ce qu'il en coûte de suivre les inspirations d'une politique forcée et laissent pour leur angeosse. Parmi ceux-là, le directeur de la Zukunft, Maximilien Harden, écrit dans le dernier numéro de sa revue : « Notre devoir nous défend de cacher que nous sommes terriblement loin de notre but et que jamais nous n'avons eu plus d'embaumement. Nous avons contre nous une majorité écrasante de pays neutres et il se pourrait qu'une grande puissance et deux nations guerrières de l'Europe orientale forment encore les rangs de nos ennemis. Il faut que l'Allemagne soit prête au pire sort qui l'ait jamais frappé. »

Je n'ai point sous les yeux l'ensemble de l'article de Maximilien Harden, mais je me représente assez bien l'état d'esprit du terrible publiciste, le dernier des bismarckiens.

Dans sa confortable maison de la banlieue de Berlin, à quelles critiques amères ne doit-il pas se livrer contre le kaiser et ses conseillers ? Maximilien Harden n'a jamais eu la bosse du respect et le prince d'Eulenburg en sait bien quelque chose. Aussi a-t-il peu épargné les successeurs de son maître en politique, même quand ils s'efforçaient de se hausser à la taille du chancelier de fer.

Avec quel accent sarcastique il critiquait les fausses manœuvres de Bethmann-Hollweg et de Kiderlen-Wechter, lors d'Agadir ! Et pourtant Kiderlen-Wechter, jusque dans sa mise et dans son Bismarckien, Maximilien Harden l'a jusqu'aux moelles. C'est lui dont il invoque à tout propos l'autorité et qu'il cite.

Curieuse figure que celle de ce publiciste qui peut juger aujourd'hui dans quelles vicissitudes un pays est poussé lorsqu'il n'a de vraie religion que celle de la force.

Quelle scène que celle qui se passa un jour, partie dans son cabinet de travail, partie dans son petit salon. Il y

avait là, face au célèbre journaliste, Emile Hinzelin et le signalaire de ces lignes. Aux murs, les portraits de sa vie, Maximilien Harden, les portraits de sa vie. On sentait que c'était le dieu de la maison. Après s'être excusé de connaître peu le français, qu'il parlait d'ailleurs très correctement et très finement, Maximilien Harden dauba presque immédiatement sur les diplomates de son pays qui, pour un succès médiocre, venaient d'aviver les haïnes entre la France et l'Allemagne. Nous étions à quelques mois du traité de 1911. Et Maximilien Harden, qui ressemble à Boeldieu mais avec un air un peu satanique, paraissait sincère. Comme nous semblions surpris qu'un homme comme lui, bismarckien notoire, parût si modéré, Maximilien Harden protesta de ses bonnes dispositions à l'égard de notre pays. Seulement, il était ennuyé d'entendre nos hommes politiques et nos journalistes parler à chaque instant de « vengeance ». Emile Hinzelin et moi, nous expliquâmes que le mot de vengeance ne correspondait pas aux sentiments de nos concitoyens, qui parlaient de revanche, de la revanche du droit.

La revanche du droit ! A cet instant, il y eut un long silence. Il me semblait que là-haut, dans son cadre, Bismarck que je regardais, continuait de ses yeux durs à nous foudroyer.

Mais Maximilien Harden, avec un sourire sardonique, s'excesa de mal connaître la question d'Alsace-Lorraine, admettant cependant que les pays annexés fussent administrés en dépit de la justice et de l'équité.

Alors, nous insistâmes. Pour nous, la question d'Alsace-Lorraine était une question de droit plus que de force.

Mais Bismarck était là dans son cadre. Et son disciple, éblouissant son empire, déniait poliment à nos paroles une valeur politique. « Il ne répéta pas le mot fameux : « La force prime le droit », dit-il. »

Aujourd'hui, éclairé par les événements, Maximilien Harden exhale mélancoliquement sa rancœur. Il prévoit pour l'Allemagne « le pire sort qui l'ait jamais frappé ». Maximilien Harden n'est pas au bout de ses peines. S'il restait sincère, nous lirons certainement un jour, sous sa signature, que l'Allemagne fut blessée à mort pour avoir voulu ressusciter Bismarck au jour voulu enfin la force servait le droit.

G. BROUVILLE.

Les Caisses des Ecoles Le Trou dans la Cuirasse

M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé, par une lettre récente, « dans un but d'union nationale », au président du conseil de suspendre, pendant la guerre, la réglementation qui exclut les enfants de l'enseignement libre du bénéfice des secours des Caisses des écoles.

Voici la réponse que M. Viviani vient d'adresser à M. Pugliesi-Conti : « Mon cher collègue, »

« Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la situation juridique et administrative des Caisses des écoles dans chaque arrondissement de Paris, et en général, dans les communes de France. Vous me demandez de suspendre l'application de la loi qui décide que la Caisse des écoles est une annexe de l'École publique et qu'en cette qualité elle ne peut distribuer de secours qu'aux enfants attachés à cette école. »

Je me permets de vous rappeler tout d'abord que le but de bienfaisance distributive des secours à toute personne dans le détachement et sans distinguer — au gré des opinions.

« Au fond, le gouvernement a décidé de maintenir toutes les lois politiques, dans l'état où elles se trouvaient quand la guerre nous fut déclarée. Il ne nous échappera pas, en effet, que l'abrogation ou la suspension de la loi créerait un précédent qui ouvrirait la porte à toutes les revendications et ferait naître des espoirs que nul ne saurait empêcher de réaliser. De plus, l'union serait rompue, on en tout cas mesurée, si au détriment ou au profit d'un parti quel qu'il soit, la législation présente était atteinte. »

« Agréez, mon cher collègue, avec mes regrets... »

« RENE VIVIANI. »

Débarquement anglais

Des troupes de débarquement soutenues par un croiseur anglais ont détruit par ordre du Commandant anglais, le matériel du chemin de fer de Bogdat qu'ils ont fait sauter.

Ces opérations ont produit une vive impression sur la colonie syrienne.

A L'ELYSEE

Le président de la République, accompagné du général Dupargé, a rendu cet après-midi, aux présidents du Sénat et de la Chambre, la visite que MM. Antonin Dubost et Paul Deschanel lui avaient faite à l'occasion de la clôture de la deuxième session extraordinaire des Chambres.

CE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

LA GUERRE Au Hasard des Chemins...

(Dernières dépêches)

En Belgique

LES ALLEMANDS REQUISITIONNENT

Amsterdam, 26 décembre. — Le Télégramme annonce que les Allemands ont réquisitionné en Belgique les arcs et les liches. Les archers des communes de la frontière ont mis les leurs en sécurité en Hollande.

En Pologne

SUGGES RUSSES

Londres, 26 décembre. — Le Daily Chronicle reçoit de Petrograd : « Les autorités militaires attachent une grande importance aux derniers succès remportés par les armées russes sur la Bzura et la Rawka. Les positions russes sur la Bzura ne furent d'ailleurs pas longtemps considérées comme menacées. »

« Les Allemands ont concentré un million d'hommes face au front russe. « L'objectif des violentes batailles autour de Przemysl est de détourner les Russes de la Prusse Orientale et surtout d'empêcher l'invasion de la Silésie et de la Moravie. »

« Le centre actuel autour de Cracovie cache sans doute les préparatifs de très importantes batailles. »

UNE DIVERSION NOUVELLE

Londres, 26 décembre. — Du Times : « L'avance allemande vers Varsovie semble avoir été définitivement arrêtée par les forces russes postées sur les lignes de la Bzura et de la Rawka. »

« Le général Rindenburg tente une autre diversion avec des forces venant de Thorn. Ce mouvement, qui ne donne lieu à aucune inquiétude, sera sans doute arrêté en temps voulu. »

En Autriche-Hongrie

ECHEC AUTRICHIEN

Londres, 26 décembre. — Le Morning Post à Petrograd télégraphie : « La tentative faite par les troupes hongroises dans les Carpathes et le plan tendant à la délivrance de Przemysl ont abouti à un échec complet. On ne connaît pas encore l'importance des pertes subies par l'ennemi dans la Galicie occidentale et dans les Carpathes. »

« Les Russes ont progressé au nord de la Galicie. »

LA SITUATION A PRZEMYSL

Londres, 26 décembre. — Le correspondant du Daily Chronicle à Petrograd télégraphie : « La prise par les Russes d'une section de chemin de fer de campagne à Przemysl, qui comporte celle des fortifications protégeant la place, paraît être un coup sérieux porté à la forteresse. »

En Allemagne

LE BATON DE MARECHAL

Amsterdam, 26 décembre. — D'après des informations allemandes, le comte Hatten Czapski a reçu mardi au nom du Kaiser le bâton de maréchal portant l'inscription Tannenberg.

La Guerre en Chansons

Si la censure n'existait pas !

(Amende honorable)

Air : Quand les tilas reflouront

Si la censure n'existait pas, Voyez d'ici quelles nouvelles Vous auriez tous les jours par tas Si la censure n'existait pas ! On pourrait parler politique, On pourrait dire ce que l'on a dit, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, Quelle calamité publique ! On serait dans un triste état Si la censure n'existait pas ! On pourrait parler politique, On pourrait dire ce que l'on a dit, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Si la censure n'existait pas, On se pourrait vivre sans elle !

Il y a tellement de gens autour des petites baraques qu'on ne se croirait pas en temps de guerre. Paris est un réservoir inépuisable de foules qui disparaissent et se renouvellent sans cesse. Les petits apprentis, les marmottes, les jeunes tétrapodes ont regretté, cette année, les loteries en plein air. C'en est fini des roues de la Fortune où, pour la somme modique de dix centimes, on pouvait tréfiler pendant quelques secondes en regardant courir l'aiguille légère qui se posait la plupart du temps, comme par hasard, à côté du numéro sur lequel on avait misé ! Combien de gros sous du peuple se sont laissés attirer jadis vers l'aiguille magique parce qu'il y avait à côté, comme lots, des bâtons de nougats, des sacs de bonbons, des rasoirs et des lampes de poche !

Maintenant, il n'y a plus de loteries. On a, à peine, remarqué leur disparition. En revanche, la place de la République est transformée en un vaste champ de tir. On a retrouvé avec plaisir, les baraques aux chiffres naïves qui ont charmé notre enfance. Nous avons revu le chairon qui sonne la charge et la cantinière qui salue le drapeau. Il y a aussi la Guerre Russo-Japonaise, avec les vaisseaux explosants et la Guerre de 1870, beaucoup plus fréquentée, parce qu'il y a des Prussiens.

Pour un sous, on a l'illusion de démolir un Boche.

Tout ça dans les bas, Tolon... Il sent sur lui les regards de la foule et ceux de sa bonne amie. Pendant quelques secondes qui durent très longtemps, il voit un officier à barbe rousse, un relinchant voir souffler. Quand la balle a atteint le point noir de la cible, le Prussien tombe, et Tolon a gagné, avec gloire, comme s'il avait gagné, sur le champ de bataille, la Croix d'honneur.

Tout à seize ans. Cela ne l'empêche pas de vouloir partir, malgré la bonne amie, car il veut maintenant aller là-bas, démolir des Boches — pour de vrai, cette fois...

Près de la Ménagère, on écoute Georges Premier. Pour les profanes qui ne connaissent pas les petits métiers de Paris, disons, de suite, que ce monarque ignoré, Roi des Camelots, est le Deschanel de la voie publique. Doué d'un véritable talent oratoire, par sa verve et amusé par son bagout, Qu'il est ? On ne sait. D'où vient-il ? On ignore. Après l'avoir entendu discourir pendant un quart d'heure, comment pourrait-on ensuite quitter ce Démophile de trottoir, sans lui acheter, la babiole qu'il propose ?

À côté, au coin d'un rue, un petit chanteur bossu chante, d'une voix claire, une romance patriotique. Des soldats, des minettes, des employés reprennent en chœur, le refrain. Quant au deuxième couplet, on glorifie les gens tombés au champ d'honneur, une dame en noir, qui s'était arrêtée ouverte furivement un petit médaillon, et d'un geste ému, en tremblant, le porte à ses lèvres.

Un peu plus loin, au Amas crébles, une voyante prophétise le bonheur et la fortune. Si vous voulez dépenser dix centimes, vous aurez chez ce photographe en plein air, votre photographie. Deux jeunes filles posent ensemble. L'une dit :

— Si c'est réussi, on l'envoie à Jean et à Gaston. Ça leur fera plaisir. Les chiens des petites baraques, c'est, cette année, pour les petits, le 75 et la mitrailleuse, et pour les grands, le réchard du soldat, si précieux dans les tranchées.

Deux incidents comiques ont égayé cet après-midi de Noël :

Boulevard Saint-Martin, trois heures. À droite et à gauche de la chaussée, sur les trottoirs en bas et, en haut, derrière les balustrades de fer, cinq cent personnes complotent un curieux spectacle. Il y a, au milieu du boulevard, immobilisé et piteux, près de sa machine, un motocycliste. On devine la panne, la vulgaire panne. Seulement, ce qui distingue ce jeune sportif du commun des motocyclistes, c'est qu'il porte au lieu d'une casquette, un képi, et au bras droit une bande d'étoffe rouge sur laquelle est inscrite la première lettre (l'Alphabet.) Malgré ce signe cabalistique, qui devrait, au moins, le protéger contre l'ironie des passants, le motocycliste s'agit et se tord maladroït sans parvenir à tirer son moteur. Enfin, après une heure d'essais infructueux, grâce au concours de trois de ses collègues, il réussit à s'enfuir, traînant à la main sa machine à la grande joie du public.

Un peu plus tard, à quatre heures, devant un cinéma du boulevard Poissonnière, même scène burlesque.

Cette fois, il s'agit d'une auto. Deux jeunes gens qui arborent, au lieu de leurs brassards que l'on ne doit pas confondre avec ceux de la Croix-Rouge, et des décorations comme le Nichan, les Palmes et le Mérite Agricole que l'on doit distinguer des médailles gagnées au champ d'honneur, sont perplexes, très embêtés, l'air malsade, devant la voiture immobile et le moteur silencieux.

La foule s'amuse. Des gamins chantent un air connu : « Non, tu n'aurais jamais ! » Soudain, un chauffeur s'avance — un vrai, celui-là — pendant quelques instants il semble s'intéresser à la mine dégoûtée des jeunes gens aux mains fines bésates à toucher au moteur. « L'onneur ! A la fin, indigné, à la foule. » massés de médailles sur la poitrine, et ça ne sait même pas conduire une auto ! Tas d'A... ! On n'a pas entendu le reste...

Léo Poldès.

LE MORIBOND RECALCITRANT

François-Joseph fête la Noël

Amsterdam, vendredi. — Un 144^e anniversaire de François-Joseph, qui l'empereur est en très bonne santé.

Il célèbre Noël en milieu de sa famille au château de Schoenbrunn.

P. Albery.

(1) C'est un bougnat qui parle.

LA VIE DU JOUR

AUX ÉCOUTES

Dès les premiers jours de la guerre, quelques commerçants et industriels s'ingénierent à transformer certains de leurs actes de générosité en habile réclame.

Bons chercheurs, vous qui tornez à la loupe, sous les convercles des boîtes à vaseline, les lanternes à acétylène et au revers de vos couteaux de tables le minuscule « Made in Germany » révélateur, voici pour vous :

HENSCHEL & SOHN 1907 CASSEL

Cette inscription se trouve au flanc de la plupart des locomotives de la Compagnie des Chemins de fer de l'Etat (de l'Etat) !

Consultez le Bottin : pas d'erreur : Henschel et Sohn sont bien allemands, Cassel est bien en Allemagne (Capitale de la Province Hesse-Nassau) et... 1907, ça n'est pas très éloigné...

À Anvers, sur la place publique jouent des musiques militaires allemandes. Comme les deux premiers concerts furent marqués de manifestations hostiles, des mitrailleuses entourent la place et des avis sont placardés menaçant de représailles les musiques de mécontentement.

Les prisonniers français, internés dans le camp de Zossen, publient un journal clandestin : Le Héraut.

On y lit : « La direction met ses lecteurs en garde contre les fausses nouvelles qui sont chaque jour répandues dans le camp. Les seuls canards qui pourraient présenter quelques garanties d'authenticité sont : Le Héraut, le Journal de la population flottante de la cité des captifs s'étant accrue dans des proportions très notables, on a vu et on voit encore de nouveaux quartiers surgir avec une rapidité à faire honte à la plus américaine des villes. On ne peut dire précisément que les maisons sortent de terre, puisqu'elles ont plutôt tendance à s'y enfoncer ! »

Amabilité et commerce. Les journaux anglais consacraient hier toute une page à l'envoi des « souhaits et vœux » pour Christmas.

Un douloureux et beau dessin d'Herminie-Paul dans la Guerre Sociale de ce matin. Une femme et un enfant devant le guichet de la poste, et le légende : « Le Noël du soldat : 1 fr. 10 le port ! On ne mangera pas demain non plus, voilà tout... »

Même dans sa famille, le Kaiser n'est pas prophète. Lorsque le Kronprinz voyageait dans les Indes, un fonctionnaire de son escorte lui demanda : « Quelle est donc cette étoile qui brille beaucoup plus que les autres ? — C'est sans doute une nouvelle décoration que papa a donnée au bon Dieu ! »

OPINIONS

L'Union nationale

D'un bel article de ce matin de Gabriel Séailles :

« La guerre actuelle n'est pas seulement une guerre économique ; elle oppose des principes, le despotisme et la liberté, la force et le droit, l'asservissement et l'émancipation des nationalités opprimées. Au début de la guerre, le tsar, pour s'opposer à ses adversaires, a promis les droits civiques aux juifs, l'autonomie à la Pologne reconstituée, le respect des engagements pris et violés à la Finlande. Tous les libéraux, tous ceux qui croient à la justice, au droit du peuple et au droit des peuples, se tournent vers la Triple Entente dans l'espoir d'elle les sauvera de l'hégémonie germanique. »

« Les républicains n'ont pas à renier des convictions que les faits confirment bien plus qu'ils ne les démentent. En refusant pour la partie française, ils méritent pour l'idéal qu'elle représente aux yeux du monde et qu'ils élèvent au-dessus de leur vie périssable. »

« N'insistons pas uniquement sur ce qui nous divise, acceptons-nous dans la diversité de nos croyances. L'union est à ce prix... »

et cette union, il faudra la vouloir et la maintenir le plus longtemps possible après la guerre pour la défense nationale contre les ennemis de l'intérieur, le veillard de la dépopulation, la tuberculose, l'alcoolisme d'en bas, l'égoïsme d'en haut, tous les maux que nous retrouverons pour en sortir victorieux ou vaincus. Gabriel Séailles.

Un Manifeste socialiste

Le parti socialiste vient de publier un manifeste dont voici la terminaison : « Socialistes, nous lutons encore pour que cette guerre, cette guerre atroce, soit la dernière. Nous lutons, comme nous avons lutté ensemble, depuis des années, inlassablement, pour que la paix, non la paix miteuse des armements, mais la douce paix des peuples libérés, règne sur l'Europe et sur le monde. Nous lutons pour que les propriétaires qui supportent précisément les charges immenses des armements respirent et poursuivent leur effort d'émancipation. Nous lutons pour que, dans la paix, surgisse enfin la justice et pour que nos petits enfants ne redoublent plus les révoltes offensives de la barbarie. »

« Ce manifeste est signé par les membres du groupe socialiste au Parlement et par la commission administrative permanente. »

« Les membres du Parlement : Basly, Delory, Chassagnat, Lamendin, Ragheboom, Sorriaux, restés dans leurs circonscriptions envahies et dans l'impossibilité de se rendre à Paris. »

« Le conseil général des États-Unis à Hong-Kong, après avoir voté la télégraphie sans fil, a également voté qu'il n'y a pas un mot de vrai dans ces allégations. »

« L'aide à la Belgique. La municipalité de la ville de Sofia vient de voter, sur la proposition de plusieurs de ses membres, une somme de 100.000 francs en aide aux populations belges chassées de leur pays par l'invasion allemande. »

« Les journaux italiens rapportent qu'un sous-marin français faisant partie de l'escadre de l'amiral Boné de Lapeyrière se serait présenté devant Pola pour y torpiller les cuirassés de l'escadre autrichienne, mais que ce sous-marin aurait été aperçu par les navires de patrouille et canonné. Le sous-marin aurait coulé, mais l'équipage aurait été sauvé et gardé prisonnier. »

« C'est très intéressant, et il est en effet postal tout encombré, mais n'est-elle pas compréhensible l'appréhension de la pauvre femme qui s'étant privée pour envoyer un colis à son soldat, voit dans cette « recommandation » une sécurité de réception, sécurité que l'employé des postes lui-même, fort souvent, lui recommande. »

« Puis, il y a une autre question, beaucoup plus sérieuse. Il faut lire les lettres de tant de soldats qui écrivent : « Envoyez-nous à manger, nous avons faim. »

« Vous voulez qu'une femme résiste à cette demande-là ? Eh ! bien, je déclare moi, que nulle d'entre nous n'y résistera et je ne peux pas arriver à m'organiser celle qui oublie la sagesse de ne pas encombrer le service postal. »

« Quand nos soldats ne nous écrivent pas : « Nous avons faim ! », nous songerons à cela. »

« Fanny Clar. »

« Nous faisons nos meilleurs vœux pour le succès de votre confrère. »

« Nous retrouvons là, avec l'admirable talent du dessinateur, sa verve si mordante et si pleine de pitié. »

« Ghilde des Forgerons (3^e année). — Réunion de la ghilde dimanche 27 décembre à 15 heures précises, en son local, 17, rue Edouard-Manet (métro Italie). Louis Daigara fera une causerie sur « l'art et le rôle de l'écrivain ». Contreverse par G. de Lacaze-Duthiers et Eug. Vallard. Cordiale invitation aux amis de la ghilde. »

« A. L. classe 99. — Le décret est abrogé. Seul le bureau de recrutement, 71, rue Saint-Dominique, pourra vous renseigner si vous devez ou ne devez pas passer un nouveau conseil. En tout cas, un fait est certain, c'est que vous êtes dispensé par ce décret de vous faire inscrire. »

« B. H. 1914. — Même à ce degré la myopie n'est pas un cas de réforme. Votre affectation au service armé ou auxiliaire va dépendre de vos aptitudes physiques. »

« Perrenin, Belleville. — Votre situation est intéressante. Il est certain que beaucoup de propriétaires dans votre cas, sont dignes d'intérêt. Le Moratorium a prévu en partie votre cas puisque par l'art. 4 du décret du 28 octobre il a donné la possibilité aux propriétaires de percevoir, sur les locataires non mobilisés, les frais accessoires du terme. Lorsque ces frais n'ont pas été prévus par le bail, ils ne peuvent excéder 5 p. 100 du montant du loyer. »

« Pour se guérir et préserver des Rhumes, Toux, Bronchites, Refroidissements, Catarrhes, Grippe, Asthme, Influenza, Phthisie, Tuberculose, pour se fortifier les bronches, l'estomac et la poitrine, il suffit de prendre à chaque repas deux GOUTTES LIQUORIENNES de TROUETTE-PERRET. Fl. 2 fr. 50. Pharmacie de la République, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37, 39, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63, 65, 67, 69, 71, 73, 75, 77, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 95, 97, 99, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799, 2801, 2803, 2805, 2807, 2809, 2811, 2813, 2815, 2817, 2819, 2821, 2823, 2825, 2827, 2829, 2831, 2833, 2835, 2837, 2839, 2841, 2843, 2845, 2847, 2849, 2851, 2853, 2855, 2857, 2859, 2861, 2863, 2865, 2867, 2869, 2871, 2873, 2875, 2877, 2879, 2881, 2883, 2885, 2887, 2889, 2891, 2893, 2895, 2897, 2899, 2901, 2903, 2905, 2907, 2909, 2911, 2913, 2915, 2917, 2919, 2921, 2923, 2925, 2927, 2929, 2931, 2933, 2935, 2937, 2939, 2941, 2943, 2945, 2947, 2949, 2951, 2953, 2955, 2957, 2959, 2961, 2963, 2965, 2967, 2969, 2971, 2973, 2975, 2977, 2979, 2981, 2983, 2985, 2987, 2989, 2991, 2993, 2995, 2997, 2999, 3001, 3003, 3005, 3007, 3009, 3011, 3013, 3015, 3017, 3019, 3021, 3023, 3025, 3027, 3029, 3031, 3033, 3035, 3037, 3039, 3041, 3043, 3045, 3047, 3049, 3051, 3053, 3055, 3057, 3059, 3061, 3063, 3065, 3067, 3069, 3071, 3073, 3075, 3077, 3079, 3081, 3083, 3085, 3087, 3089, 3091, 3093, 3095, 3097, 3099, 3101, 3103, 3105, 3107, 3109, 3111, 3113, 3115, 3117, 3119, 3121, 3123, 3125, 3127, 3129, 3131, 3133, 3135, 3137, 3139, 3141, 3143, 3145, 3147, 3149, 3151, 3153, 3155, 3157, 3159, 3161, 316